

## LES MOULINS À EAU ET LES MOULINS À VENT EN VAUNAGE LE RHONY ET SES AFFLUENTS

*Le magnifique inventaire de Maurice ALIGER datant de 1981, concernant ces moulins et au-delà le patrimoine lié à l'hydraulique, se devait d'être complété, plus par un texte, type compte rendu de terrain, et surtout par des photos toutes datées de Février et Mars 2015.*

*Son recueil de 1981 restant la base incontournable quant à ses recherches aux archives.*

*Relevés topographiques et cartes anciennes (géologiques, de Cassini etc...).*

*Certains de ces moulins à eau et à vent subsistent encore partiellement (Ruines de moulins à eau, traces de biefs, tours de moulins à vent, meules).*

*Le but de cette démarche est donc plus d'apporter des images et un angle d'approche différent de celui de Maurice ALIGER, vers qui nous vous renvoyons pour tous ce qui concerne le cadre historique, les dates d'implantation, les cultures céréalières au moyen-âge et même le nom du meunier.*

### **Achille, Parran, les Cabanisses, Moure, Caucanas, Jean de Lion...**

Non, ce ne sont pas les noms des collines de l'enfance de Pagnol, ce sont les noms, tout aussi pittoresques, de quelques moulins à eau dans notre belle Vaunage.

Maurice Aliger dans son livre « [Moulins à eau et à vent de Vaunage](#) » a dénombré 20 moulins à eau et 20 moulins à vent de plaine ou de colline.

*Pour plus d'informations : [descriptifs des mécanismes des moulins](#)*

Je vous propose de débiter cette balade à la source du Rhony, plus exactement à la Font d'Arques, au-dessus du village de Caveirac, en pleine garrigue.



A 300 mètres, environ, de la source, nous découvrons les vestiges du «moulin haut », pratiquement bâti sur le lit du Rhony. Les quelques murs massifs restants ont résisté à toutes les crues du Rhony depuis près de cinq siècles.



Quelques hectomètres plus en aval, après le premier pont submersible, nous avons le « moulin bas », dont nous pouvons voir un seul gros mur, parallèle au lit du Rhony, en prenant la rue de la Salsepareille au niveau du grand parking.



Le Rhony s'échappe ensuite, sous le village pendant 500 mètres environ. Dès sa sortie en aval du village, nous trouvons le « moulin d'Achille » avec son pont d'accès sur le Rhony. Ce moulin fut rénové en 1960, la structure principale et la charpente auraient été conservées.



Deux moulins à vent, indiqués sur la carte de Cassini en 1781, étaient situés à Caveirac, aucune trace de leur emplacement ne subsiste.

On peut trouver, entre Caveirac et Langlade, en cherchant bien à proximité du Rhony, une pouzaranque. Une pouzaranque ... quèsaco ? Ça vient du nom « pouz » en occitan qui signifie puits, puits agrémenté d'un mécanisme et de roues crantées qui permettent de remonter l'eau pour irriguer les jardins attenants.



*Photo : Mécanisme de la pouzaranque*

Sur la commune de Langlade, les « moulins d'amour » ou de « mourre » et celui de « Caucanas » se situent à égale distance, d'un côté et de l'autre de la route allant de Langlade à Clarensac, juste après le grand rond-point sur la CD 40. De l'un, ne subsiste qu'un vieux Mazet tagué avec un début de mur épais ayant servi à la retenue d'eau en amont, de l'autre un Mazet en ruine sous d'énormes platanes, bel endroit ombragé en période estivale.

Mais à Langlade, le plus beau des moulins est à vent. Il est sur le haut de la colline dominant le village, c'est le « moulin Hutter », plus connu sous le nom de « Cavalier », en souvenir du chef camisard au début du 18<sup>e</sup> siècle. En excellent état, très bien rénové, il peut se visiter (Voir la mairie de Langlade).

Du «Moulin Pato» de Clarensac, il ne reste rien, il fut arasé vers 1930. Une prise de vue aérienne de 1946 précise son emplacement, face à la Station d'épuration de Clarensac, à la jonction du Tal et du Rhony.

Des trois moulins à vent de Clarensac, un seul est resté en l'état, sans son toit ni ses ailes, il se situe au cimetière sur la route de Parignargues. Un autre a été détruit vers 1960, il était situé au carrefour de la route de Nîmes et de la rue de la cave coopérative. Le troisième devait se situer un peu plus haut après le cimetière. Un ancien puits ou noria, dans une olivette, pourrait en marquer l'emplacement au vue de la carte de Cassini (hypothèse).

Plus loin sur la rive gauche du Rhony, à Saint Dionisy, existait un moulin à eau ; plus aucune trace mais un quartier cadastral porte son nom «Moulin de Fulcaran». Dans les textes anciens, il est dénommé « Moulin Negre » ou « Moulin de Fulcaran ». Des textes de 1382, le donnent pour le plus ancien moulin à eau de Vaunage.

Du pont de la CD 40, route de Calvisson à Nîmes, jusqu'au pont de l'autoroute à l'entrée de Vergèze, nous dénombrons quatre moulins à eau sur le Rhony.

Le premier, non dénommé (propriétaire Picard), se situe en bordure du pont de la voie verte sur le Rhony, face à l'arche de pierre enjambant également le Rhony (Par cette arche, Jean Cavalier se serait échappé, lors de la dernière bataille de Nages en 1704).



Plus en aval, au bout de l'île verte, le « Moulin d'Argnac », en rive gauche, est identique de construction, au précédent. Il se situe près du pont romain sur la route de Calvisson à Nages. De ces deux moulins, envahis de ronces et d'arbres, ne subsistent que les quatre murs et des parties d'escaliers.



Au sud de Bizac et avant le mas du Lorieux, près du pont de Lecques, nous trouvons un système de partage des eaux, entre écluse et martelières barrant le lit du Rhony. Ce système servait à alimenter un bras mort du Rhony vers le bief amont du prochain moulin à eau, le « Moulin Jean de Lion ».



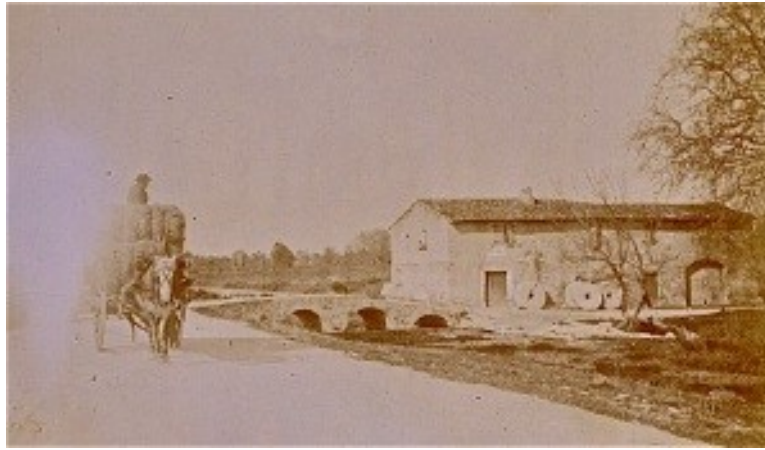
*Mas de Farrel*



### *Moulin Jean de Lion*

Ce moulin, à proximité du Lorieux est également très délabré et envahi par la végétation. Ses biefs amont et aval représentaient de vastes étendues d'eau. Des cartes postales et photos de 1900 représentent le site encore entretenu, mais le moulin lui-même ne fonctionnait déjà plus.

Enfin du dernier vaunageol sur le Rhony, ne subsistent que quelques pierres et un début de voûte enfouis sous les ronces. Le bâtiment encore entier dans les années 1980, fut emporté par les grandes inondations de 1988. Il s'appelait le « Moulin de Pascalet ».



*Photo : Photographie ancienne du Moulin de Pascalet*

Le Rhony est un petit cours d'eau, et bien, paradoxalement, l'on trouve également des moulins à eau sur les affluents qui s'y jettent.

Commençons par Calvisson, capitale de la Vaunage (il en faut bien une), village traversé par l'Escattes, un des plus gros affluents du Rhony (ancien nom de l'Escatte, la Cagaraule, qui veut dire escargot en français). On ne dénombre pas moins de cinq moulins à eau sur l'Escattes.

Les deux premiers, en amont du centre du village. Nous pouvons dire les deux premiers effectivement, car le bief aval de l'un se joignait quasiment au bief amont de l'autre. C'était probablement un couple de moulins au fonctionnement alterné, le second récupérant les eaux utilisées par le premier (n'étant pas datés précisément, ils ont pu aussi fonctionner à des époques différentes). C'est le seul couple de moulins répertorié en Vaunage. Ces deux moulins sont au niveau du lavoir de Florent.

Le plus central des cinq donne sur la place du Pont (la grande place du village) à côté du lavoir du Pont. Une partie de son bief amont correspond maintenant à un jardin arboré, entouré de grilles, en contrebas du grand parking. Un accès voûté sous le moulin pourrait être valorisé.

Le plus bel ensemble de moulins à eau et à vent se situe au quartier de Fouillaquet. Ces deux moulins ont été magnifiquement rénovés, la meule dormante du moulin à eau trône dans une pièce de l'habitation et le moulin à vent s'est transformé en un coquet « Studio-tour », avec plusieurs meules à son pieds. Ces deux moulins ne sont séparés que d'une vingtaine de mètres.



*Photos : Moulin de Fouillaquet (Luc Pascon, 2015)*

Notre dernier moulin sur l'Escattes faisait partie du Mas de Jalot, sur la route de Calvisson à Vergèze. La resclausa ou l'écluse (en français) du bief amont est encore plus ou moins visible à une soixantaine de mètres des bâtiments du Mas. Deux meules sont exposées au bord du chemin qui traverse le Mas.



Un moulin à eau à Livieres figure sur une chartre de 1115, cette chartre fait état d'un autre moulin à eau ou à vent. Rien ne subsiste, ni sur le domaine de Livieres, ni sur le ruisseau de la Tourelle qui de Congénies rejoint l'Escattes à Jalot. Par contre sur les douves de Livieres, nous trouvons un énorme bâti, peut être une noria ?



Le dernier moulin à eau, répertorié « Moulin de la Tourille » se situait au lieu dit « aire vieille » entre Sinsans et Maruéjols. En février, avec une végétation dormante, mais dans un environnement très marécageux et avec beaucoup d'arbres morts au sol, je n'ai pu découvrir le moindre départ de mur en pierre, plus aucune trace apparente.

Les moulins à vent de Calvisson étaient au nombre de dix, encore présent ou indiqués sur d'anciennes cartes.

Sur le point le plus haut, le roc de Gachone, nous en trouvons trois debout et le socle d'un quatrième. Les trois premiers dateraient du 18<sup>e</sup> siècle, le quatrième du 16<sup>e</sup> ou 17<sup>e</sup> siècle. Le moulin dit de Livieres, d'après la charte de 1115, serait le moulin de Montault ou Montceau, situé sur la colline à l'ouest du Roc de Gachone, aucune trace de son emplacement. Un moulin à vent trône sur la butte du château de Nogaret. Un sieur Valz l'aurait construit en 1714, et déjà probablement avec les pierres du château. Ce moulin fut transformé en mausolée et couvert à son sommet d'une voûte en briques. Quant au moulin à vent de Fouillaquet, il a été évoqué précédemment.

Le « Moulin de Coutelle », dont on ne trouve aucune trace, figure sur la carte de Cassini 1781 (Ingénieur géomètre chargé d'établir la topographie et les cartes de France sous Louis XVI). C'est un quartier cadastral de Calvisson.

A Jalot, figure aussi un moulin à vent sur la carte de Cassini. Difficile à situer, mais au confluent de la Tourelle et de l'Escattes, une terre surplombant un chemin parallèle à la Tourelle, regorge de pierres, qui sait ?

Le dixième et dernier moulin à vent connu, se trouve au sommet de la colline de Pascalet (proximité de l'autoroute). Il est debout et relativement en bon état, sans toit bien sûr, mais avec ses deux meules intactes à l'intérieur, comme rangées droites contre l'escalier. Son accès reste difficile, par manque d'indications et à cause de végétations denses (à améliorer).





La commune de Saint Côme a compté un moulin à eau et deux moulins à vent.

Le moulin à eau des « Cabanisses » ou de « Mazeran » se situe sur le ruisseau de Robert, également dénommé rivière du Moulin, au sud du Mas de Foulc. Un mazet, dans un virage sur la route de Saint Côme à Maruéjols, en précise son emplacement.



Des deux moulins à vent, on retrouve les traces de la base de l'un, à deux ou trois cent mètres du moulin des Cabanisses, vers Maruéjols.

L'autre dénommé « Moulin Verdier » est en bon état, restauré par l'association « Les amis du moulin » de st Come. On l'aperçoit au sommet de la colline, au nord du village.

La commune de Congenies ; un seul moulin à vent, appelé « Moulin Bernard », situé sur une hauteur, le puech de la fontaine, à l'ouest du village. Datant du 18<sup>e</sup> siècle, il a été transformé en habitation et recouvert d'une toiture. Il est visible au milieu des pins.

La commune de Boissières ; là aussi, un seul moulin à vent existe. Il est dans la pinède entourant le château de Boissières et a toujours appartenu aux seigneurs du château jusqu'en 1970. Il fut rénové et une maison d'habitation fut construite à son abord. On ne connaît pas de nom particulier à ce moulin.

Sur la commune de Nages et Solorgues, nous avons parlé précédemment pour le Rhony, du moulin d'Argnac. Il existait à Nages un autre moulin à eau, celui-ci sur Lagau, peu en aval de la source du Ranquet ou fontaine romaine. C'était un petit bâtiment à un étage,

englobé en 1956 dans une maison d'habitation. L'eau de la source après avoir emprunté le réservoir romain, passait sous un pont à une arche et atteignait un grand réservoir devant ce bâtiment (Probablement son bief amont).

Un seul moulin à vent connu a Nages, le « Moulin de Capel ». Il figure sur la carte de Cassini, son emplacement peu précis le situe au sud du village et à l'ouest de l'Agau. Aucune trace ne demeure de ce moulin.

---

≈ *Recensement de 1809 et les statistiques des moulins à céréales de 1852* ([Document de Maurice Aliger](#)).

≈ *Bulletin du Comité d'Etude et de Sauvegarde du Patrimoine de Congénies, N°5 Septembre 1981, Congénies en Vaunage.*

≈ *Travail photographique le long du Rhony :*

<https://drive.google.com/folderview?id=0B2F21X3MxwAqfmw4R1h5MHVnbkVvdIFabGVVSUNoZDRDb2xwb3RxT3ROMm5tUXhndzBIS2s&usp=sharing>

---

Travail réalisé en janvier-février 2015 par Luc PASCON,  
dans le cadre de l'Association des communes de la Vaunage.

Nous remercions pour leur concours Pierre Valette de Vergèze (photos anciennes et photos des années 1980) ainsi que l'Association Maurice Aliger (pour le livre Moulins à eau et à vent de la Vaunage, de Maurice Aliger)

Merci aussi à Frédéric Cambessedes et à Guy Serre pour la mise en forme informatique.